

## Le bodyboarder Yann Salaün interviewé par des collégiens de Victoire-Daubié, à Plouzané

Le télégramme le 22 mars 2024



Yann Salaün, champion du Finistère de bodyboard, a répondu aux questions des collégiens de Victoire Daubié de Plouzané, sous les yeux experts de Brice Andlauer et Aurélien Francès, journalistes radio.

Dans le cadre du jumelage culturel entre l'association Longueur d'ondes et le collège Victoire Daubié de Plouzané, les élèves de cinquième ont interviewé le tout nouveau champion du Finistère de bodyboard, Yann Salaün, mardi.

**« *Il faut savoir rebondir !* »**

En matinée, les collégiens encadrés par les journalistes documentaristes radio, Brice Andlauer et Aurélien Francès, ont décortiqué la parole, l'ambiance et la musique d'un contenu radio, de manière à ce qu'ils n'entendent plus, mais écoutent. « Avec tous ces outils, ils ont préparé les questions, en lien avec le territoire et la passion du sportif, tout en sachant qu'une partie serait improvisée au vu de ses réponses. Il faut savoir rebondir ! », explique Aurélien Francès. Si les collégiens étaient plutôt timorés en début d'interview, la parole s'est amplifiée au fil de l'heure et des questions posées. Comment êtes-vous arrivé au bodyboard ? « Comme beaucoup, en suivant mon grand frère. Je fais des compétitions jusqu'au niveau international depuis plusieurs années mais, quel que soit le sport, il ne faut surtout pas oublier de prendre du plaisir ». Quel est votre plus beau souvenir ? «

C'est d'avoir surfer les vagues géantes d'Hawaï, aux États-Unis, que je voyais d'habitude sur des écrans ». Pour vous, quel est le meilleur endroit pour surfer ? « Sans aucune hésitation, c'est la plage de Porsmilin, à Locmaria-Plouzané ! C'est là que j'ai appris et où je connais tout le monde dans l'eau. J'y ai d'ailleurs monté mon école de surf ».

En avril, les collégiens suivront un second atelier en bord de mer, où ils iront à la pêche aux sons qui serviront au rendu de l'interview, dont le montage se fera fin mai. D'ici là, les jeunes auront, à n'en pas douter, pris encore plus d'assurance.

« J'étais content de partager mon expérience avec les jeunes et les voir s'investir dans des projets comme ça, c'est plutôt sympa. Je suis toujours partant pour ce genre d'intervention », a souligné le champion.